

Fabrice Caracciolo :

« Travailler avec un orchestre est une alchimie incroyable »

Créé par la Ville en 1933, l'Orchestre symphonique de Clichy portait alors le nom de « Symphonie municipale ». Presque 80 ans plus tard et avec Fabrice Caracciolo à sa tête, il regroupe aujourd'hui plus de 30 musiciens. Pour beaucoup, c'est presque une institution à Clichy que l'on retrouve dans la plupart des manifestations musicales et culturelles de la commune. Le chef d'orchestre revient pour nous sur ses débuts.



» Vu à l'église Saint-Vincent-de-Paul

© Thomas Vassort

Clichy Mag : Le 26 juin, vous fêtiez 20 ans de « carrière ». Quel souvenir en gardez-vous ?

Fabrice Caracciolo : Le concert du 26 juin dernier était très émouvant pour moi. C'était aussi le grand saut : la création de 6 pièces que j'avais écrites pour les musiciens à vent. Nous avons aussi joué la magnifique 4^e symphonie de Schumann. Je me dis qu'au travers de la médaille que j'ai reçue pour l'occasion c'est tout le groupe qui a été récompensé.

C.M. : Comment avez-vous commencé ?

F.C. : Je suis d'abord entré comme violoncelliste et Alain Thomas, qui était à l'époque le chef d'orchestre, a démissionné. Je me suis alors proposé pour le remplacer au pied levé afin d'assurer les répétitions le temps d'organiser le recrutement. J'avais à peine commencé des études de direction d'orchestre

que je saisisais cette opportunité avec joie en me disant qu'une expérience, même éphémère, ne pouvait être que bénéfique.

C.M. : En quoi consiste exactement le travail de chef d'orchestre ?

F.C. : Tout part de l'étude d'une partition. Il faut réfléchir, analyser, comprendre la musique mais aussi la replacer dans un contexte plus large. Travailler techniquement les traits, démonter les difficultés, puis convaincre les musiciens qui sont tous mélomanes, d'une interprétation. Nous cherchons ensemble le tempo qui nous va bien, puis je les guide vers un équilibre des sons : moins de basses, plus de violons, les vents en dehors. C'est une alchimie incroyable : parfois les vents attendent que les cordes étudient un trait difficile, puis ce sont les cordes qui écoutent les bois avant que l'on enchaîne tous ensemble. C'est

cet acte qui est magique : rassembler ce qui est épars et tendre vers un but commun, la beauté.

C.M. : Quels sont les événements musicaux qui vous ont le plus marqué jusqu'à aujourd'hui ?

F.C. : Plus loin dans ma carrière, certains concerts m'ont laissé un souvenir spécial. Je pense à celui que nous avons fait à Berlin en 1994, mais aussi aux opéras que nous avons joués, notamment *Orphée et Eurydice* de Gluck en 2001, en collaboration avec l'Ensemble vocal des Hauts-de-Seine.

C.M. : Quels sont les projets d'avenir pour l'Orchestre ?

F.C. : Depuis quelques années, les musiciens arrivent de plus en plus nombreux et y restent. Mais il faut encore des recrues, notamment des cordes, il n'y en aura jamais assez ! Nos instrumentistes à vent sont tous excellents mais j'espère que nous aurons plus d'étudiants du conservatoire Léo Delibes qui viendront travailler avec nous. L'un des projets d'avenir important sera aussi d'avoir une salle pour jouer car l'église est un écrin magnifique qui nous limite néanmoins dans notre répertoire. Et puis je rêve qu'à Clichy on redonne comme dans le passé des opérettes ou alors encore plus fou, des séances de cinéma avec l'Orchestre en direct derrière l'écran ! Alors pour mes 30 ans, pourquoi pas *Star Wars* au Rutebeuf ?

Propos recueillis par Marc Daoud

VOUS SOUHAITEZ REJOINDRE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CLICHY ?

Horaire des répétitions : tous les jeudis de 20h30 à 22h30, à la salle Heidenheim (place du marché). À la fin des travaux du Rutebeuf, les répétitions reprendront au théâtre : entrée par le 115, rue Henri Barbusse.

» Renseignements sur www.symphonique-clichy.asso.fr

NE RATEZ PAS LEUR PROCHAIN RENDEZ-VOUS :

Dimanche 11 décembre à 17h, prestation autour des œuvres de Bizet avec la classe de chant du cours Florent
Église Saint-Vincent-de-Paul, Entrée libre.